



le guide culturelle



Jan Gossaert, diptyque (détail), vers 1510.



« Madone » (détail), vers 1520.



« Hercule et Déjanire » (détail), 1517.

LA CRITIQUE D'ART D'HECTOR OBALK BONNES CHAIRS

Tout comme Lucas Cranach (à Paris) et Lorenzo Lotto (à Rome), Jan Gossaert est l'objet d'une rétrospective – à la National Gallery de Londres. Et il suffit qu'un grand musée expose les œuvres d'un grand peintre reconnu pour que toute la ville, même si son nom était encore inconnu du grand public quelques semaines plus tôt. Se pose alors la question de choisir les informations essentielles qu'il faut connaître pour s'introduire à son œuvre. Jan Gossaert est un peintre flamand, né à Anvers vers 1478, actif de 1505 à 1532, influencé par Albrecht Dürer, collègue de Gerard David, contemporain de Quentin Metsys, de Jan Provost et de Lucas Cranach. Son œuvre compte une soixantaine de peintures seulement, et est composée à 50 % de sujets chrétiens (essentiellement des madones), à 40 % de portraits (proches d'Holbein) et à 10 % de nus féminins aux prétextes mythologiques et bibliques (figurant Eve – avec Adam, cf. ELLE n° 3403 –, Danaé ou Déjanire). De l'histoire de l'art, passons à la critique d'art, pour plus de sensibilité. Chez Gossaert, le rendu des textures est remarquable, alternant le moelleux, le lisse et le rêche – fourrure, ardoise, écorce, tissu damassé, feuille de papier, broderie – même si le rendu du métal doré pêche un peu. Quant au style de ce peintre, il se reconnaît surtout à ces chairs gorgées d'ombres innombrables, que l'artiste imprime à ses modèles aux contorsions diverses. Les bras du Christ font étrangement écho aux branches de l'arbre auquel sa croix est adossée, les mains géantes de la Vierge pétrissent le corps de l'enfant Jésus, dont les plis rappellent la maturité du fruit, et le couple mythologique préfère s'enlacer par les jambes plutôt que par les bras. De toutes ces bizarreries qui viennent poser l'ombre du sexe sur l'innocence des êtres, on saisit mieux la forme nordique du maniérisme qui va triompher dans toute l'Europe. H.O.

■ « Jan Gossaert's Renaissance », National Gallery de Londres. Jusqu'au 30 mai.

Le génial saxophoniste Archie Shepp et le beat boxer Napoleon Maddox se retrouvent pour un concert illustré en direct par le dessinateur Wozniak. Du grand art ! ■ Phat Jam, les 1^{er} et 2 avril à Enghien-les-Bains. Infos : www.cda95.fr



Xenia éliminée...

TV TOI, T'ES TROP Viiip !

On aime beaucoup ce « Carré Viiip ». Du décor (Mariah Carey meets Tarek Aziz ?) au discours (ou comment transformer un « Wanaviip » en « Viiip » à grands coups de buzz), en passant par les candidats, TF1 a fait fort ! Côté Viiip, outre le raffiné Giuseppe, la sylphide Cindy et Thomas le trichomane, on retiendra la bilingue Afida (ex-Leslie du « Loft »), « ré-bou » dès le premier minute et qui parle l'anglais « fluent » depuis qu'elle a épousé le fils de Tina Turner. Côté Wanaviip, c'est Xenia la teigne, de son vrai nom Tatiana Maniatis (fille du coiffeur), qui nous plaisait. Et pour cause : née coiffée, elle sortait sans culotte ! Heureusement, Afida en a aussi... sur la tête. M.R.

■ Sur TF1. www.tf1.fr/carre-viiip



... reste Afida ?